



Appel à communications/panels.

RAPATRIER L'AFRIQUE : PROBLEMATIQUES ANCIENNES, PERSPECTIVES CRITIQUES !

Célébration du 10^{ème} anniversaire

5^{ème} conférence biennale de l'Association des Études Africaines d'Afrique (AEAA)

en partenariat avec

L'Université Nouveaux Horizons (UNH) et le Centre Arrupe pour la Recherche et la Formation (CARF)

Lubumbashi, RDC

25-28 octobre 2023

La 5^e conférence biennale de l'Association des études africaines d'Afrique (**#ASAA2023**) se tiendra à Lubumbashi, en République démocratique du Congo. Elle commémorera les 10 ans du lancement de l'Association, le 25 octobre 2013, lors de la Conférence internationale sur les études africaines organisée par l'Institut des études africaines de l'Université du Ghana (24-26 octobre 2013). Pour la première fois dans l'histoire de l'ASAA, la Biennale se tiendra dans un pays francophone, la République Démocratique du Congo (RDC), un élément clé de la stratégie de l'Association visant à étendre son travail dans différentes parties du continent et de sa diaspora ; et à renforcer stratégiquement les institutions de connaissance dans le but de centrer le panafricanisme comme horizon intellectuel de la recherche critique.

Le thème de la conférence de cette année est : « **Rapatrier l'Afrique : Problématiques Anciennes & Perspectives Critiques.** » La rencontre de l'Afrique avec d'autres parties du monde est remplie d'histoires contestées. L'esclavage transatlantique, la colonisation, et le piège actuel du continent dans les systèmes mondiaux d'accumulation continuent de susciter des critiques parmi les chercheurs, notamment en ce qui concerne la perte, l'exploitation et l'extraversion de l'Afrique. L'esclavage et la colonisation continuent d'être mis en avant, non seulement en tant que crimes hideux contre l'humanité, mais aussi pour leur impact continu sur les connaissances et le patrimoine culturel africains. Les croisements mondiaux avec l'Afrique continuent et ont toujours été accompagnés de pillages, de destructions et d'oblitérations culturelles.

Récemment, la question ancienne et récurrente du rapatriement du patrimoine culturel matériel et immatériel de l'Afrique a été remise sur le devant de la scène en tant qu'étape cruciale de la déconnexion et de la restauration de la dignité africaine. Cette nouvelle impulsion en faveur du rapatriement est provoquée par l'activation du mouvement de décolonisation à travers l'Afrique et sa diaspora, en particulier dans les sphères économique, financière, culturelle, et de la connaissance. Les appels de plus en plus pressants en faveur d'un décentrage des orthodoxies coloniales et d'un centrage sur l'Afrique ont donné un nouvel élan à la nouvelle quête des patrimoines culturels, des



connaissances et des traditions africaines et à ce que certains considèrent comme une quête d'authenticité. Alors que les objets

d'art et les archives, en particulier, entament des voyages de retour, il est nécessaire d'approfondir les conversations sur les processus de perte culturelle, de retour spirituel et de restauration.

Soixante ans après la fondation de l'Organisation de l'Unité Africaine (actuellement l'Union Africaine), *où en est-on avec le projet panafricaniste de restauration et de restitution de l'africanité ? Comment l'Afrique doit-elle aborder la question du rapatriement ? Quels nouveaux défis, quelles nouvelles perspectives critiques et quelles stratégies radicales le continent devrait-il déployer pour restituer l'héritage perdu ? Quelles nouvelles questions émergent alors que le patrimoine spolié entreprend des voyages retour à la maison ? Quelle est la place/ le rôle de la recherche, du patrimoine culturel, des archives, des savoirs et de la production de connaissances dans le projet de restauration de la dignité africaine ?* La conférence prolongera les anciennes réflexions sur la restitution du patrimoine culturel africain, initiées par les Africains au lendemain de l'indépendance, selon quatre axes dont chacun soulève une foule de questions brûlantes.

Les participants sont invités à proposer des contributions basées sur ces quatre axes : *la restitution, la réparation, la restauration et le rapatriement*, qui ne se contentent pas d'aborder l'accent mis actuellement sur le matériel, mais placent également **l'immatériel au cœur des débats sur la restitution**. Ce dernier axe devrait, par exemple, aborder de manière provocante des thèmes tels que le rapatriement des connaissances, de la spiritualité, des histoires, des archives, des concepts, des théories, des méthodologies, des langues et d'autres idées souvent codées comme externes.

En outre, le **Congrès International des Africanistes (CIAF)** se réunira le 24 octobre en tant qu'événement pré-conférence. Le premier CIAF fut organisé en 1962 par le président Kwame Nkrumah au Ghana. Il y eut quatre autres réunions du CIAF, en 1967 à Dakar sous le patronage du président Léopold Sédar Senghor, en 1973 à Addis-Abeba sous le patronage de l'empereur Haïlé Sélassié, en 1978 à Kinshasa sous la haute autorité du président Mobutu Sese Seko. Depuis la dernière session qui s'est tenue en 1985 à Ibadan, le CIAF s'est mis en sommeil. *La résurrection du CIAF en 2023 discutera et revigorerà l'extraordinaire élan transformateur des études africaines à l'échelle mondiale et aura des implications politiques*, exhortant les dirigeants africains à tenir compte des problèmes contemporains les plus urgents qui impactent les communautés noires du monde entier. Il s'agit notamment du racisme grandissant, du statut et du traitement des migrants africains à l'intérieur et à l'extérieur du continent, de la dette environnementale à l'égard de l'Afrique, du néocolonialisme, de la résurgence des coups d'État militaires, du panafricanisme, de la citoyenneté africaine, de l'attitude de l'Union africaine à l'égard des dictatures ou de sa position sur la politique internationale (par exemple, la pandémie de Covid-19, etc.)

Soumettez des propositions de panels, de communications et d'autres présentations culturelles dans les domaines thématiques suivants :

1. Axe de la restitution

- Réappropriation des œuvres d'art africaines
- Revisiter les fondements de la culture
- Souveraineté et patrimoine (justice historique, épistémologique et transgénérationnelle)
- Musées et Afrique



Refondation des identités et de la société africaines aujourd'hui (Nouvelle personnalité africaine)

- Intégration, humanisme et modernité
- Restituer les savoirs

2. Axe de la réparation

- Réparation définie ou indéfinie.
- Dimensions morales, éthiques et spirituelles de la réparation.
- Socio-économie et réparation
- Présupposés philosophiques et assujettissement des gouvernements africains.
- Militaire et réparation
- Réparation, science et technologie
- Connaissances et idéologies

3. Axe de la restauration

- Quelles sont les valeurs matérielles et immatérielles à restaurer ?
- De la restauration à la révolution
- Restaurer les savoirs
- Formes culturelles et praxis
- Politique et formations étatiques
- Identités et identité personnelle

4. Axe du rapatriement

- Rapatriement des sites de recherche, des priorités intellectuelles et des postures heuristiques.
- Tradition africaine, engagements " pluriels " et technologie moderne.
- L'engagement conscient et décisif comme perturbation
- Humus : la culture africaine et un monde nouveau
- Rapatrier les savoirs

Résumés :

Les résumés (articles, panels, tables rondes et présentations culturelles) doivent comporter un minimum de 200-250 mots avec l'affiliation, la biographie et les coordonnées de l'auteur (courriel à : Les organisateurs encouragent les auteurs à identifier l'axe sur lequel ils alignent leur résumé et, s'ils le souhaitent, à construire des panels de 4 présentations.

Date limite de soumission des résumés : **30 avril 2023**

Réponses aux résumés : **30 mai 2023**

1. Soumettez votre proposition en anglais [ici](#).

2. Soumettez votre proposition en français [ici](#).

Pour toutes questions, écrivez à : conference@as-aa.org

***Veuillez consulter [notre site web](#) pour plus d'informations sur l'association.